"La bauté du temps qui passe"

Autor(en): **Tschumi, Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 94

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830433

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«La beauté du temps qui passe»

A Renens (VD), Pauline Stauffer, 24 ans, a photographié des personnes âgées et des détails de leur vie. Un travail sensible.

«Un jour, un monsieur m'a dit avoir vu mes photos et que le sujet l'avait beaucoup touché. Il m'a avoué s'être retrouvé dans ces images. Y avoir vu sa mère.» Comme cet homme, n'importe qui, sans doute, en découvrant les photos de Pauline Stauffer, y percevra une atmosphère familière.

Au cours de ses études à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), la jeune photographe yverdonnoise avait pour thème de travail «La ville de Renens». Fascinée par l'histoire et le vécu des gens, elle décide de s'intéresser aux personnes âgées: «J'aime l'idée de transmission. C'est assez fou d'entendre leur histoire, de découvrir ce qu'elles ont vécu.» Mais, surtout, elle va partir à la recherche d'un univers qui leur est propre, bien loin de sa réalité à elle. «Quand on entre dans l'appartement d'une personne âgée, il y a toute une vie, des objets, des photos. Je voulais montrer tout ce qu'elles ont accumulé, ce vécu condensé dans un seul et même appartement.»

«NOUS SOMME TOUS CONCERNÉS»

Elle part alors à la rencontre d'une dizaine de Renanais de 80 ans et plus, des femmes pour la plupart. Dans un premier temps, elle commence par des portraits, mais assez rapidement, certains détails comme une broche, des pantoufles ou une tasse à café vont attirer sa curiosité.

Au final, les images de Pauline Stauffer racontent toutes une histoire. Son travail, qui a obtenu la très bonne note de 5 (sur 6) met aussi en lumière un état de fait très actuel. «Une personne seule, au milieu de toutes ses affaires, j'y vois la beauté du temps qui passe. Mais, simultanément, mes photos montrent aussi la solitude des personnes âgées. Le plus important pour moi, c'est que mes photos fassent réfléchir, car nous sommes tous concernés par cette réalité.»

MARIE TSCHUMI

Pauline Stauffer